

l'engin situé à l'arrivée. Cet appareil, au passage du coureur devant la cellule photo-électrique placée sur la ligne d'arrivée, enregistre son temps au 1/100 de seconde et l'imprime sur la bande de papier. Une horloge géante, reliée au portillon et à la cellule indique aux spectateurs, en minutes et secondes, le temps réalisé par les concurrents.

### **Pour la descente et le slalom géant**

Le starter donne le départ aux concurrents à intervalles réguliers (chaque minute). La main sur l'épaule du coureur, qui se trouve derrière la barre du portillon automatique, il compte à haute voix les secondes qui précèdent le départ : 5... 4... 3... 2... 1... Au moment où l'aiguille du chronographe atteint 60, un coup de cloche donné automatiquement par le chronomètre de start acoustique retentit, indiquant au coureur l'instant précis où il doit partir.

Toutefois, le coureur a le droit, ceci pour tenir compte des reflexes humains, de partir 0,5 seconde avant ou 1 seconde après le coup de cloche. Au delà de cette limite, il est éliminé. La différence entre le coup de cloche et le départ effectif est enregistrée par le chronomètre de start, dont la rattrapante a été stoppée lorsque le concurrent a poussé la barre du portillon. Cette différence est communiquée par téléphone aux juges à l'arrivée, qui en tiennent compte dans le calcul du temps.

A l'arrivée, l'Omega Time Recorder, à chaque passage d'un coureur devant la cellule, enregistre et imprime son temps. Il ne reste dès lors qu'à soustraire l'heure-de départ de l'heure d'arrivée pour obtenir le temps effectif qui, cas échéant, sera augmenté ou diminué de la différence enregistrée au départ.

## **La cérémonie de clôture**

C'en est fini, les Jeux sont faits. Une dernière fois, tandis que le soleil jetait des voiles roses sur la frise des Dolomites, le stade de mélèze s'est empli d'une foule innombrable où se mêlaient tous les accents du monde. Sur la glace brillante où les champions olympiques de patinage ont tracé d'étonnantes arabesques, les braves alpins forment avec les drapeaux olympiques une toile de fond immaculée. Une fois encore les porte-drapeaux des 32 nations participantes déroulent dans l'enceinte leurs rubans colorés. Les hymnes nationaux retentissent, le drapeau offert en 1952 par la ville d'Oslo est remis au maire de Cortina. Puis M.

Le public est renseigné par une horloge géante.

### **Pour les courses de fond**

Le chronométrage est en principe le même que pour les épreuves de descente ou de slalom géant, le portillon étant toutefois supprimé. Les concurrents partent à intervalles réguliers, au coup de cloche donné par le chronomètre de start acoustique. Leur temps est déterminé par la différence entre l'heure d'arrivée enregistrée par l'appareil et l'heure du départ.

### **Pour le patinage de vitesse**

L'appareil est relié à un pistolet de start. et à une cellule photo-électrique placée sur la ligne d'arrivée.

En frappant la cartouche à blanc, dont la détonation marque le signal de départ pour les coureurs en piste, le percuteur du pistolet de start provoque un contact électrique qui met en marche l'engin. Celui-ci imprime les temps de chaque concurrent lorsque, en passant devant la cellule, ils franchissent la ligne d'arrivée. Les temps sont donc directement lisibles sur la bande de papier.

Horloge géante pour le public.

### **Bobsleigh**

L'appareil est relié à six cellules photo-électriques (1 au départ, 1 à l'arrivée et 4 le long du parcours.)

Les concurrents prennent le départ consécutivement sitôt que l'équipe précédente a terminé son parcours. Le passage du bob devant la première cellule met en marche « l'Omega Time Recorder », qui enregistre quatre temps intermédiaires et enfin le temps final lorsque le bob franchit la ligne d'arrivée.

Brundage, président du Comité International Olympique donne rendez-vous à la jeunesse du monde dans quatre ans à Squaw Valley.

Dans le stade assombri, face aux montagnes profilées sur le ciel noir, la flamme olympique vacille et s'éteint. L'emblème aux cinq anneaux est amené et, tandis que la fanfare scande la retraite des portedrapeaux, éclate sur le mont Tosala un formidable feu d'artifice. Cette fresque étincelante que furent à Cortina les VII<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'hiver s'achève dans une féerie multicolore.

*Colette Muret.*